

Exposition : Camera Obscura par Olivier Pasquiers



photographie : Olivier Pasquiers

Camera Obscura

Cette série d'images proposées ici par Olivier Pasquiers est le prolongement d'une recherche entamée il y a trois ans à l'aide de ce dispositif atypique qu'est la camera obscura numérique. Un dispositif hors du temps, une alliance entre l'outil des peintres utilisé à partir de la moitié du seizième siècle et l'appareil numérique, enjambant tous les procédés argentiques.

Au-delà des paysages réels

Dans mon processus de prises de vues aucun procédé argentique, mais un écran dépoli, sur lequel se forme l'image dans la chambre noire. C'est l'image projetée sur cet écran qui va être photographiée. Un écran que le photographe change à chaque prise de vue, sur lequel j'interviens en fonction du projet.

Cette approche est une nouvelle manière de photographier la réalité. Une façon de séparer le paysage réel de son présent objectif, à l'inverse de ce que j'obtiendrais si j'utilisais un boîtier classique devant le même sujet. Une façon de créer des paysages-temps, comme un trait d'union à travers quatre siècles de réflexions et de représentations de ce qui nous entoure, de ce qui nous constitue.

Interroger l'histoire

Ces images ambiguës sont là pour provoquer une interrogation sur l'objet même (le tirage réalisé sur un papier japonais à base de fibres de mûrier non blanchies au rendu proche du fusain, du dessin) tout autant que sur la représentation du réel qui reste pourtant uniquement photographique c'est à dire sans aucune manipulations en post-production autre qu'un développement classique (contraste, chromie ...) d'un fichier.

Le retour de la main

Dans ce processus de création il s'agit d'un retour de l'action de la main directement sur le dépoli en modifiant l'image projetée dans la chambre noire - encore virtuelle - avant qu'elle n'ait acquis son statut de photographie. Il s'agit pour moi de retrouver un rapport au monde, aboutissement de plusieurs siècles de recherches depuis les premières expérimentations de Giovanni Battista della Porta, à Naples en 1589, jusqu'aux pixels aujourd'hui.

L'appareil numérique n'intervient ici que pour fixer l'image après le choix du cadrage. Je ne l'utilise que pour fixer définitivement la scène.

Olivier Pasquiers, 2023-2026

Olivier Pasquiers

Olivier Pasquiers est photographe depuis 1988 et membre du collectif *Le bar Floréal.photographie*, association de graphistes et de photographes entre 1991 et 2015. C'est le goût pour l'observation du fonctionnement de la société qui l'a conduit vers la photographie.

Pendant presque vingt années il a inscrit mon travail dans les lieux et situations de grande précarité et d'exclusion essayant de rendre visible ces vies brisées et meurtries par la pauvreté et par l'exil. C'est dans ce champ que tout au long de sa collaboration au sein du bar Floréal il a eu l'occasion d'exposer et de publier de nombreuses séries.

Depuis une dizaine d'année, ses créations cherchent de plus en plus à poser la question des rapports de l'homme vis à vis de l'environnement ou des paysages. En faisant intervenir l'autre devant ET derrière l'appareil, en lui ménageant une place active dans le processus de création. Les participants deviennent ainsi co-auteurs de l'image.

Plus récemment, après avoir mis au point une approche atypique de la photographie à la chambre grand format, il a intégré dans ses photographies la notion de temps, le temps lent de la prise de vue avec un tel dispositif, mais surtout une façon de mettre en image le temps qui passe, celui que nous essayons de retenir. Des photographies qui apparaissent comme hors du temps mais sans fausse nostalgie, sans aucune recherche de procédés anciens.

Photographier reste toujours pour lui une façon d'être parmi les hommes et les femmes et dans ce processus de création partagée de les amener dans leurs paysages quotidiens, à regarder, à attendre, à s'approcher, et de ne plus avoir qu'à tenter de traduire ces fragments de réalité en images.

Rencontre avec l'artiste

Une rencontre avec Olivier Pasquiers autour de son parcours et de ses projets et techniques employées sera animée par Edmond de l'association Multiregard, partenaire de l'exposition.

>> RDV Mardi 6 octobre à 15h30 en BU ALC